26 FÉVRIER

Mémoire de saint Porphyre, évêque de Gaza.

VÊPRES

Lucernaire, t. I

Ayant lavé la souillure de l'âme sous les flots de tes larmes, / tu as éteint l'ardente flamme des passions peccamineuses ; / puis, ayant teint ton vêtement de pourpre, bienheureux Porphyre, // tu as trouvé dans les cieux pour les siècles l'incessante jubilation.

Bienheureux Père, toi qui brilles de la vraie foi dans les hauteurs du ciel, / on ne t'a pas mis sous le boisseau, / mais sur le lampadaire, pour éclairer les croyants ; / ainsi, en vérité, tu récoltas le salaire que tes peines ont mérité, // et tu as reçu les grâces de Dieu.

L'initié de la table sainte ici-bas, / le saint évêque Porphyre, / ne cesse d'offrir au Seigneur dans les cieux / le divin sacrifice immatériel ; // et il veille sur nous tous par son intercession auprès de la sainte Trinité.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

J'ai fait naufrage sur l'océan de mes immenses transgressions / et je me réfugie vers le havre serein de ton intercession, / ô Mère de Dieu très-pure, / te criant : sauve-moi, ô Vierge tout-immaculée, // que ta main puissante se tende vers moi, ton serviteur !

Stavrothéotokion

Maintenant j'ai vu le glaive pénétrant mon pauvre cœur, / comme jadis cela me fut prédit, / lorsqu'en toi, mon Enfant, je contemplais le plus beau parmi tous les fils des mortels, // toi qui, tel un malfaiteur, t'es laissé suspendre à la croix au milieu des larrons.

Tropaire, t. 4

Par tes actes, ô saint évêque Porphyre, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

***Le Canon** porte en acrostiche :* Honneur au porphyrique pilier des pasteurs. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Intercède, Porphyre, pour que du ciel me soit donnée la lumière et que je puisse glorifier ta mémoire lumineuse.

Dès l'enfance, Porphyre, tu t'es offert tout entier au Seigneur, t'unissant à lui d'âme et de cœur.

Ayant mortifié par l'ascèse toute passion, tu es devenu le prêtre de celui qui règne en maître sur la vie et sur la mort.

Pour assécher le flot du péché, tu as reçu dans ton sein la pluie céleste, Vierge Mère de Dieu.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Vénérable Père, tu fus agréable au Seigneur en menant, sous la houlette de tes enseignements, ton saint troupeau vers les pâturages de la vie.

Illuminant ceux qui gisaient dans la nuit du péché à la lumière de la connaissance divine, tu en as fait des fils du jour par la foi.

Toi qui brillais sur la cime des vertus, Dieu t'a placé sur un lampadaire élevé, sage Père, pour éclairer les croyants.

Par tes prières, Vierge pure, délivre-moi des flèches de l'ennemi et des pensées qui assaillent mon cœur sans merci.

Cathisme, t. 4

Toi qui dans la sagesse étais appuyé solidement sur le roc de la foi, / tu as aimé le Christ notre Dieu, la pierre vue jadis par Daniel ; / tu as élevé vers le Créateur ton esprit et ta voix, / et de ta fronde tu as renversé les ennemis t'importunant par la chair, // Père Porphyre, saint protecteur de Gaza.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Par ton divin enfantement, Vierge pure, / tu as renouvelé la nature humaine corrompue par les passions / et tu relevas tous les hommes de la mort / pour les mener vers la vie incorruptible ; / c'est pourquoi tous les âges, comme il convient, / suivant ta propre prophétie, // nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée, Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Annonçant aux idolâtres le Verbe égal au Père en son œuvre de création, tu les as conquis à la foi et consacrés au Seigneur de l'univers.

Celle qui approchait de sa dernière heure, par tes insufflations vivifiantes tu l'as ramenée à la vie pour sa renaissance et pour celle de beaucoup.

Par tes prières de toute la nuit et en restant debout tout le jour, vénérable Père, tu as fait de ton cœur une demeure pour le Dieu de l'univers.

Moi que le péché avait réduit à la mort, $o Toute-pure, tu m'as fait revivre en enfantant la Vie personnifiée, le Verbe du Père, le Fils de Dieu.

Ode 5

« Seigneur, éclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras tout-puissant, // donne la paix au monde, ô Ami des hommes. »

Vénérable Évêque, ayant coupé à la racine les ronces du plaisir, tu as produit le lourd épi de la foi.

Par tes prières, tu as ouvert les écluses du ciel et donné la pluie à la terre en étouffant sous les ondes l'ivraie de l'erreur.

Sous l'impulsion de l'Esprit saint tu dirigeas vers le havre de vie le peuple et la cité qui fuyaient la tempête des sans-Dieu.

Parmi toutes les générations, c'est toi seule qu'a choisie le Créateur pour nous recréer en ton sein, Vierge Mère de Dieu.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

Porphyre, tu as trouvé ce à quoi tu aspirais en triomphant des passions par la tempérance, et tu t'es avancé vers Dieu avec joie, trouvant près de lui l'objet suprême de tes désirs, toi le plus juste modèle des Évêques et des Pasteurs.

Ayant saisi la beauté de ton âme, il pencha vers toi son regard, celui qui a bien voulu souffrir sur une croix, et il t'en a confié la garde, te révélant de la sorte son amour et la perfection de ton intimité avec lui.

Toi qui possédais la foi et le zèle de Pierre le Prince des apôtres, Père saint, avec le tranchant de tes fidèles discours tu as porté un coup mortel à cette malfaitrice qui répandait perfidement les funestes enseignements de Manès.

Le premier homme que sa faute avait soumis à la corruption de la mort, en enfantant celui qui en a triomphé, toute-pure Vierge Marie, tu l'as mené vers l'incorruptibilité et tu as rendu célestes les terrestres mortels en donnant un corps à notre Dieu.

Kondakion, t. 2

Orné d'une grande sainteté, tu as brillé sous l'ornement du sacerdoce, / Porphyre, bienheureux Père aux divines pensées, / et tu te distingues par l'excellence des guérisons, // toi qui intercèdes sans cesse en faveur de nous tous.

Ikos

La mémoire de saint Porphyre dépasse l'éclat du soleil : elle fait resplendir toute la création de ses brillants miracles, elle dissipe l'égarement des faux-dieux et réjouit tous les fidèles de sa lumière. Ayant su plaire à Dieu sur terre, il a reçu la grâce des miracles, le pouvoir de guérir, lui qui brille entièrement devant la sainte Trinité // et qui intercède sans cesse en faveur de nous tous.

Synaxaire

Le 26 Février, mémoire de notre vénérable Père Porphyre, évêque de Gaza.

Qui oserait passer sous silence Porphyre,
même s'il passe, lui, de terre en l'au-delà ?
Ses restes, le vingt-six, la terre les cela,
mais à celer son nom le temps ne peut suffire.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Toi qui faisais paître tes brebis sur les herbages de la vérité, tu t'es offert au Christ comme un agneau à son pasteur, Porphyre, en t'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Le Christ Jésus t'accorda la récompense de tes exploits en te donnant de vivre au séjour éternel où tu chantes : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Le Christ, ton aimé, a comblé ta vie de miracles nombreux et de prodiges, Père trois-fois-heureux, et tu chantes : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Compatis, sauve-moi, ô Vierge qui as enfanté le Verbe, le Dieu compatissant, et éclaire-moi de ta lumière pour que je chante : Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Le sophiste du mal fut renversé par tes sages paroles, bienheureux prédicateur, et les cœurs des croyants furent comblés de joie.

Avec les esprits des saints Moines, en compagnie des Évêques, bienheureux Père, tu jubiles en t'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Ayant rasé au sol les temples des démons, Père saint, tu fis bâtir une église de Dieu où la foule chante : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Ayant fait rutiler de tes vertus la pourpre royale, Père saint, comme Évêque tu l'as revêtue et tu exultes au royaume d'en-haut.

Ton Fils, t'ayant chéri comme la plus haute de toutes ses créatures, Vierge Mère plus vaste que les cieux, assuma notre chair en ton sein.

Ode 9

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Ayant franchi la houle de cette vie grâce à la voile de l'Esprit, Père saint, guidé par la main divine du Tout-puissant, tu naviguas sagement vers le havre de paix, où tu jouis de la félicité éternelle.

Vénérable Père, ayant atteint la perfection, rassasié des jours de l'Esprit sous le double manteau de l'impassibilité et le brillant ornement du sacerdoce, tu es parti vers la lumière sans soir contempler les charmes du Seigneur.

Ayant aspiré de tes lèvres la douceur divine, bienheureux Père, tu la rendis en parole de salut pour chasser l'amertume des passions et combler de volupté spirituelle ceux qui célèbrent ta fête chaque année.

Ayant reconnu le Christ comme Soleil incarné parmi nous, et les yeux de ton âme illuminés par ses rayons, Père vénérable et saint thaumaturge, tu es devenu un astre resplendissant, divinisé par ta présence auprès de lui.

Sauveur qui, même après l'enfantement, conservas ta Mère vierge comme avant, lorsque tu viendras juger les œuvres de ma vie, fais-moi grâce, malgré mes fautes, mes iniquités, Dieu compatissant, ami des hommes et sans péché.

Exapostilaire (t. 3)

Passant de terre au ciel, tu as distribué tes immenses richesses, saint Père Porphyre ; et ceux que l'erreur avait dispersés, tu les as réunis par tes miracles dignes des Apôtres. Intercède pour le salut de tes fidèles serviteurs.

Après Dieu c'est en toi que nous espérons, Vierge tout-immaculée ; et nous qui sommes crucifiés avec le Christ issu de toi, par ton intercession auprès de lui garde-nous purs de tout faux pas jusqu'à la fin de nos jours.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.